

Un appel à l'Eglise catholique à se réengager à la centralité de la non-violence évangélique

En tant que Chrétiens engagés pour un monde plus juste et pacifique, nous sommes appelés à prendre une position claire pour une non-violence active et créative et contre toutes les formes de violence. Avec cette conviction, et en reconnaissance de l'Année jubilaire de la Miséricorde déclarée par le Pape François, des personnes de nombreux pays se sont réunies à la Conférence de la Non-Violence et de la Paix Juste parrainée par le Conseil pontifical Justice et Paix et Pax Christi International du 11 au 13 avril 2016 à Rome.

Notre assemblée, peuple de Dieu, est venue d'Afrique, des Amériques, d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient et d'Océanie incluant laïcs, théologiens, membres de congrégations religieuses, prêtres et évêques. Beaucoup d'entre nous vivent dans des communautés victimes de violence et d'oppression. Nous sommes tous des praticiens de la justice et de la paix.

Nous sommes reconnaissants pour le message du Pape François à notre Conférence: "Vos réflexions sur la revitalisation des outils de non-violence et de la non-violence active en particulier, seront une contribution nécessaire et positive".

En regardant notre monde d'aujourd'hui

Nous vivons dans un temps de terribles souffrances, un traumatisme généralisé et la peur liée à la militarisation, l'injustice économique, le changement climatique, et une myriade d'autres formes spécifiques de violence. Dans ce contexte de violence normalisée et systémique, ceux d'entre nous qui vivent dans la tradition chrétienne sont appelés à reconnaître la concordance de la non-violence active à la vision et au message de Jésus, à la vie et à la pratique de l'Eglise catholique, et à notre vocation à long terme de guérison et de conciliation des personnes et de la planète.

Nous nous réjouissons pour les riches expériences concrètes des personnes engagées dans le travail pour la paix dans le monde, dont nous avons entendu beaucoup de récits au cours de cette Conférence. Les participants ont partagé leurs expériences de négociations courageuses avec les acteurs armés en Ouganda et en Colombie; travail pour protéger l'Article 9, la clause de paix dans la Constitution japonaise; accompagnement en Palestine; et éducation à la paix à travers tout le pays aux Philippines. Ils éclairent la créativité et la puissance des pratiques non violentes dans de nombreuses situations différentes de conflits violents potentiels ou réels.

La recherche universitaire récente, en fait, a confirmé que les stratégies de résistance non violente sont deux fois plus efficaces que les violentes.

Le temps est venu pour notre Église d'être un témoin vivant et d'investir beaucoup plus de ressources humaines et financières dans la promotion d'une spiritualité et la pratique de la non-violence active et dans la formation de nos communautés catholiques aux pratiques non violentes efficaces. Dans tout cela, Jésus est notre inspiration et notre modèle.

Jésus et la non-violence

En son temps, en proie à la violence structurelle, Jésus a proclamé un nouvel ordre non violent enraciné dans l'amour inconditionnel de Dieu. Jésus a appelé ses disciples à aimer leurs ennemis (Matthieu 5: 44), ce qui inclut le respect de l'image de Dieu dans toutes les personnes; à n'offrir aucune résistance violente à celui qui fait le mal (Matthieu 5: 39); à devenir des artisans de paix; à pardonner et à se repentir; et à être plein de miséricorde (Matthieu 5-7). Jésus incarne la non-violence en résistant activement à la déshumanisation systémique, comme quand il a défié les lois du Sabbat pour guérir l'homme à la main desséchée (Marc 3: 1-6); quand il a confronté les puissants au Temple et les a purifiés (Jean 2: 13-22); quand il a pacifiquement mais résolument défié les hommes accusant une femme d'adultère (Jean 8: 1-11); quand, la nuit avant sa mort, il a demandé à Pierre de ranger son épée (Matthieu 26: 52) .

Ni passive ni faible, la non-violence de Jésus était la puissance de l'amour en action. Dans la vision et l'action, il est la révélation et l'incarnation du Dieu non violent, une vérité particulièrement lumineuse dans la Croix et la Résurrection. Il nous appelle à développer la vertu de rétablissement de la paix non violente.

De toute évidence, la Parole de Dieu, le témoignage de Jésus, ne doivent jamais être utilisés pour justifier la violence, l'injustice ou la guerre. Nous confessons que le peuple de Dieu a trahi, à maintes reprises, ce message central de l'Evangile, en participant à des guerres, des persécutions, à l'oppression, l'exploitation et la discrimination.

Nous croyons qu'il n'y a pas de «guerre juste». Trop souvent, la «théorie de la guerre juste" a été utilisée pour soutenir plutôt que de prévenir ou de limiter la guerre. Suggérer qu'une «guerre juste» est possible sape également l'impératif moral de développer des outils et des capacités pour la transformation non violente des conflits.

Nous avons besoin d'un nouveau cadre qui soit compatible avec la non-violence évangélique. Un autre chemin est clairement indiqué dans le récent enseignement social catholique. Le Pape Jean XXIII a écrit que la guerre n'est pas un moyen approprié pour restaurer les droits; le Pape Paul VI a lié la paix et le développement, et a dit à l'ONU "plus de guerre"; le Pape Jean-Paul II a dit que «la guerre appartient au passé tragique, à l'histoire»; le pape Benoît XVI a déclaré que «aimer l'ennemi est le noyau de la révolution chrétienne»; et le Pape François dit "la véritable force du chrétien est la puissance de la vérité et de l'amour, ce qui conduit à la renonciation à toute violence. La foi et la violence sont incompatibles". Il a également demandé «l'abolition de la guerre».

Nous proposons que l'Eglise catholique développe et envisage le passage à une approche de la paix juste basée sur la non-violence évangélique. Une approche de la paix juste offre une vision et une éthique pour construire la paix, ainsi que pour prévenir, désamorcer et guérir les dommages causés par les conflits violents. Cette éthique comprend un engagement à la dignité

humaine et des relations fructueuses, avec des critères, des vertus et des pratiques spécifiques pour guider nos actions. Nous reconnaissons que la paix exige la justice et la justice exige la paix.

Vivre la non-violence évangélique et la paix juste

Dans cet esprit, nous nous engageons à favoriser la compréhension et la pratique de la non-violence active catholique sur la route de la paix juste. Désirant être des disciples de Jésus, stimulés et inspirés par des histoires d'espoir et de courage dans l'actualité, nous appelons l'Église que nous aimons à

- Poursuivre le développement de l'enseignement social catholique sur la non-violence. En particulier, nous appelons le Pape François à partager avec le monde une encyclique sur la non-violence et la paix juste;
- Intégrer explicitement dans la vie la non-violence évangélique, y compris la vie sacramentelle, et le travail de l'Église à travers les diocèses, les paroisses, les organismes, les écoles, les universités, les séminaires, les ordres religieux, les associations bénévoles, et d'autres;
- Promouvoir des pratiques et des stratégies non violentes (par exemple, la résistance non violente, la justice réparatrice, la guérison des traumatismes, la protection des civils non armés, la transformation des conflits et des stratégies de consolidation de la paix);
- Initier au sein de l'Église une discussion mondiale sur la non-violence, avec des personnes d'autres religions, et, à l'échelle mondiale, répondre aux crises gigantesques de notre temps avec la vision et les stratégies de non-violence et de paix juste;
- Ne plus utiliser ou enseigner la «théorie de la guerre juste»; continuer à plaider en faveur de l'abolition de la guerre et des armes nucléaires;
- Elever la voix prophétique de l'église pour contester les puissances mondiales injustes, soutenir et défendre ces militants non violents dont le travail pour la paix et la justice met leur vie en danger.

A chaque époque, le Saint-Esprit gratifie l'Église avec sagesse pour répondre aux défis de son temps. En réponse à ce qui est une épidémie mondiale de violence que le Pape François a désignée comme une «guerre mondiale en versements», nous sommes appelés à invoquer, prier, enseigner et prendre des mesures décisives. Avec nos communautés et organisations, nous nous réjouissons de continuer à collaborer avec le Saint-Siège et l'Église mondiale pour faire progresser la non-violence évangélique.